

# Sybille Mertens & Benjamin Huybrechts

Centre d'Économie Sociale d'HEC-ULg

## Les champs d'interactions entre responsabilité sociale des entreprises et économie sociale Illustrations à travers la filière du commerce équitable

21 février 2006

### **Résumé**

L'étude de la responsabilité sociale des entreprises cherche à décrire la volonté des entreprises à but de profit de respecter, au-delà de leur objectif de rentabilité économique, des exigences sociales et environnementales, et d'améliorer les relations avec toutes les parties concernées par leurs activités (Bender et Pigeyre, 2003). Or, cette démarche éthique constitue depuis plus d'un siècle le fondement même des organisations d'économie sociale, qui essayent à différents niveaux et degrés de combiner l'activité économique avec les objectifs sociaux à la base de leur initiative (Defourny et Develtere, 1999).

Tandis que certaines entreprises privées affichent de plus en plus clairement des préoccupations sociales (et sociétales), l'on peut observer dans le chef de nombreux acteurs de l'économie sociale une tendance à se profiler d'une manière de plus en plus commerciale (Weisbrod, 2001). En conséquence, alors que les rôles respectifs des différentes catégories d'acteurs semblaient clairement définis au sein de nos sociétés, les frontières se font à présent plus floues et certains secteurs d'activité sont indubitablement témoins d'un rapprochement entre ces deux sphères économiques. Néanmoins, celles-ci ne semblent pas mues l'une vers l'autre de manière endogène et autonome : au contraire, il y a lieu de penser que les évolutions respectives sont le fruit d'influences réciproques depuis de nombreuses années.

Notre article a pour but de faire le point sur ce rapprochement en partant des rôles traditionnels des institutions au sein du système socio-économique et en observant de quelle manière le monde des entreprises et celui de l'économie sociale se sont non seulement rapprochés, mais également influencés réciproquement. En effet, si le concept de responsabilité sociale des entreprises connaît actuellement un succès croissant, c'est en partie grâce à l'influence des acteurs de l'économie sociale. Ceux-ci ont longtemps milité pour une prise en compte des considérations éthiques dans les échanges économiques (par exemple les ONG environnementales) et ont parfois fini par investir eux-mêmes des champs auparavant réservés au monde marchand en y intégrant leur dimension éthique (comme dans le cas du commerce équitable). En retour, des entreprises à but de profit se sont progressivement intéressées à des secteurs traditionnellement occupés par l'économie sociale (comme le recyclage des déchets), obligeant les acteurs de cette dernière à se professionnaliser afin de résister face à cette nouvelle concurrence et à des nouvelles réglementations publiques.

Afin d'illustrer ces considérations, nous avons trouvé à travers la filière du commerce équitable un exemple particulièrement intéressant. En effet, cette initiative lancée par des associations et des coopératives pionnières en vue de rendre le commerce mondial plus éthique, s'est progressivement ouverte à des entreprises à but de profit qui y voient une opportunité unique pour afficher leur responsabilité sociale tout en tirant bénéfice d'une niche de consommation en pleine expansion (Gendron, 2004). Nous essayerons donc de montrer combien le commerce équitable, grâce à une très riche diversité organisationnelle et à une grande hétérogénéité dans les objectifs et les pratiques de ses acteurs, constitue un laboratoire fort instructif pour l'étude des interactions entre organisations d'économie sociale et entreprises à responsabilité sociale.